

A l'œuvre contre les cancers d'enfants

Avec leur association Les 111 des arts, deux mères qui ont perdu un enfant des suites d'un cancer mettent l'art au service de la recherche.



Lille (Nord)
De notre correspondante régionale

« **J'** aime beaucoup celui-là, l'artiste peint directement sur le verre... » Catherine Soubrier et Dominique Cronier papotent entre amies, joyeuses et affairées : réunies chez Catherine, elles encadrent les œuvres envoyées par des artistes pour l'exposition-vente qu'elles préparent avec leur association lilloise Les 111 des arts.

Ces deux femmes gaies et positives partagent au fond d'elles le même chagrin : la perte d'un enfant des suites d'un cancer des os. Justine, la fille de Catherine, est décédée il y a un an et demi, à l'âge de 16 ans. Paul-Émile, « Polo », s'est éteint en 2016, il avait 17 ans. Les deux familles habitent Lambersart, juste à côté de Lille. « Nous nous étions déjà croisées, car nos enfants se connaissaient, mais c'est leur maladie qui nous a réunies, raconte Catherine. Au fil des mois, notre relation a évolué : avant, nous étions surtout dans le partage, maintenant, nous sommes davantage dans l'action. Notre chagrin, nous le gardons pour nous, et nous sommes toutes les deux plutôt gaies ! Nous avons eu envie d'avancer ensemble et de nous rendre utiles pour faire avancer la recherche », poursuit la mère de Justine. « Quand nos enfants sont malades, qu'on les sait condamnés, on rêve d'un médicament miracle, confie la maman de Paul-Émile qui était le plus jeune de ses quatre enfants. Nous voulons sensibiliser aux cancers de l'enfant, car il existe peu de recherches spécifiques. La recherche, c'est notre principal objectif, et la recherche a besoin d'argent, le nerf de la guerre pour sauver des vies. »



Préparation et encadrement des œuvres qui seront vendues au profit de la recherche. Fanny Magdelaine

Lorsqu'elles découvrent l'association Les 111 des arts, qui existe déjà à Paris, Toulouse et Lyon, les deux amies partent dans la capitale rencontrer des bénévoles et reviennent confortées dans leur désir de créer une antenne à Lille. « Cette association a été un vrai coup de cœur. Elle répond à notre amour de la peinture, de la photographie, du design et à tout ce qui, grâce aux artistes, met du beau dans la vie et l'adoucit », confie Dominique. Pour cette psychomotricienne en recherche d'un nouveau poste, « cet engagement, c'est l'idée de donner du sens à ce qui n'en a pas, de donner du sens à l'absence... » Autour d'elles, cet après-midi, Anne-Laure, Laure et Nathalie, des amies qui s'improvisent encadreuses, heureuses de s'impliquer ne serait-ce que quelques heures dans l'association. « Ce projet, ce n'est que du positif, s'enthous-

« Nous avons eu envie d'avancer ensemble et de nous rendre utiles pour faire avancer la recherche. »

siasme Catherine, qui se consacre désormais entièrement aux 111 des arts. *Nos familles, nos amis, les jeunes, nous avons tout le monde derrière nous, il y a une telle énergie !* Une énergie dont débordaient Justine et Paul-Émile, même dans la maladie.

« Les enfants malades développent un charisme, la maladie révèle leur personnalité, témoigne Dominique. Nos enfants ont été bien accompagnés par leurs amis et leur famille. La famille, c'est pour vivre la maladie, les amis pour l'oublier. » Pas étonnant, dès lors, que des amis de Justine et Paul-Émile aient rejoint Les 111 des arts, et même, pour certains, le conseil d'administration de l'association. Et que de nombreux partenaires s'engagent à leurs côtés, comme ce food-truck qui, durant trois semaines, reversera 1,11 € à l'association pour toute commande d'un burger « 111 » ! « Il y a une réelle envie collective de donner une suite à l'absence de Justine et Paul-Émile, même s'ils sont avec nous à tellement d'autres moments... », poursuit Dominique.

A l'oeuvre contre les cancers d'enfants

Prochain dossier :
L'association Lire c'est vivre humanise la prison de Fleury-Mérogis

« La recherche, c'est notre principal objectif, et la recherche a besoin d'argent, le nerf de la guerre pour sauver des vies. »

les clés du sujet

La deuxième cause de mortalité chez l'enfant

POURQUOI?

Chaque année, en France, plus de 2 500 enfants et adolescents âgés de moins de 18 ans sont atteints de cancer. Et plus de 500 enfants en décèdent encore. Les tumeurs

pédiatriques sont rares, mais spécifiques, très différentes de celles de l'adulte. Des progrès considérables permettent aujourd'hui une guérison d'environ 80 % des cancers pédiatriques. Cependant, malgré ces progrès, le cancer reste la deuxième cause de mortalité chez l'enfant, après les accidents. À Lille, 600 jeunes patients sont suivis chaque année au Centre Oscar-Lambret.

COMMENT?

Les 111 des Arts, ce sont plusieurs associations locales du même nom qui créent des synergies entre la lutte contre le cancer pédiatrique et l'art. La première association est née à Paris en 1995, puis a essaimé à Toulouse (2001), Lyon (2003), et Lille en 2018. Ces associations locales fonctionnent sur le même modèle et organisent notamment tous les ans

une grande exposition-vente au profit de la recherche médicale en oncopédiatrie et de l'hospitalisation des enfants. En 2017, la vente totale de près de 2 600 œuvres a permis un don global de 210 000 €.

ET VOUS?

Si vous avez envie d'acquérir une toile, rendez-vous entre 11 heures et 19 heures, du 12 au 17 mars 2019, salle du Gymnase,

7 place Sébastopol, à Lille. L'exposition est ouverte à tous. Mais pour acquérir une œuvre (au prix unique de 111 € pour les œuvres encadrées, 98 € pour les autres), il faudra adhérer à l'association : 30 € l'adhésion déductible de l'impôt ou, durant l'expo, exceptionnellement, 15 €!

Pour soutenir l'association lilloise :
les111desarts Lille.com
Contact : les111desarts.lille@gmail.com

●●● Suite page 21.

Les deux amies se réjouissent de voir que leur cause avance, médiatisée depuis quelques années grâce à des associations comme Imagine for Margo, Wonder Augustine ou Warrior Enguerrand, sans oublier l'opération Septembre en or, le mois international des cancers de l'enfant. Dernière bonne nouvelle en date, l'adoption définitive par le Parlement d'une proposition de loi favorisant une meilleure

« Nous avons été agréablement surprises de recevoir autant de candidatures. »

prise en charge des cancers pédiatriques. De leur côté, c'est par le biais de l'art et des valeurs positives qu'il véhicule que les deux Nordistes ont choisi de se mobiliser : « Acheter un tableau, ça doit faire du bien ! », ajoute Dominique, tout sourire.

Dans la grande pièce lumineuse, Clara, 20 ans, la sœur aînée de Justine, les a rejointes pour mettre elle aussi la main à la pâte. À chaque œuvre, son encadrement, avec ou sans passe-partout en fonction de l'épaisseur ou de la texture : les petites mains ont le souci de mettre en valeur le travail des artistes, 111 retenus parmi 264 postulants ! « Nous avons été agréablement surprises de recevoir autant de candidatures, note Dominique. Les artistes qui n'ont pas été choisis pourront retenter leur chance l'an prochain car le jury, composé de cinq personnalités du monde de l'art, sera renouvelé. » Chaque artiste avait en-



Catherine et Dominique, toutes deux mères d'un enfant décédé, ont fondé l'antenne lilloise des 111 des arts. Fanny Magdelaine

voqué deux œuvres de 20 cm sur 20 pour la sélection, et les 111 retenus en ont fourni neuf autres, ce qui fait 11 œuvres pour chacun, vendues au prix de 111 €, en partie ou entièrement reversés à l'association. Premier séduit, premier servi. Toutes les œuvres doivent disparaître ! « Certains artistes sont très connus, d'autres pas du tout, la plupart vivent dans la région, ajoute Catherine Soubrier.

Ce rendez-vous est aussi l'occasion de promouvoir l'art contemporain et d'échanger avec ces artistes qui sortent de leur atelier. » LEM, artiste de street art, est le parrain culturel de l'association et le docteur Cyril Lervat, oncopédiatre au Centre Oscar-Lambret, le parrain médical. Pour cette première édition lilloise, les bénéfices seront d'ailleurs reversés au Centre Oscar-Lambret, établissement

de référence pour la région des Hauts-de-France, où ont été soignés les deux jeunes Lambersartois. Catherine Soubrier et Dominique Cronier, avec leurs familles et tous les membres des 111 des arts, attendent avec impatience le vernissage de l'exposition. Tous espèrent que l'événement sera un franc succès et permettra de récolter une belle somme pour améliorer la prise en charge

des enfants hospitalisés et contribuer à aider la recherche menée sur les tumeurs de l'enfant et la résistance aux traitements. À partir du mardi 12 mars, les visiteurs pourront découvrir l'exposition. En entrant dans la salle du Gymnase, ils longeront une fresque de 1 000 regards d'enfants. Parmi ces regards, ceux de Justine et Paul-Émile.

Fanny Magdelaine